

L'Orthophonie

L'Orthophoniste

L'orthophoniste cet artisan du langage, dans le monde contemporain

Cécile MASSON, SORN

Un artisan a la patience des jours, la tranquillité du recommencement et la sagesse de la matière.

Un artisan apprend de sa pratique et de l'observation de celle-ci.

Un artisan a la connaissance de son chapitre.

Un artisan est un professionnel qui a la maîtrise d'un ouvrage d'art. Il reçoit une commande et sa première responsabilité est d'en tracer les lignes de forces avec les contraintes du réel, les outils existants et les éléments dont il dispose. Il doit dégager la faisabilité du projet et s'y engager.

Mais il sait aussi, lorsqu'il le faut, aller modeler la pièce manquante, résoudre la métrique défavorable, et réaliser l'inexplicable.

L'artisan n'est pas comme l'artiste au service de sa propre vision, mais ses réalisations sont parfois reconnues au même niveau d'exception. Ne sont-ce pas les artisans qui ont construit les cathédrales ? Rares sont ceux qui y ont associés leur nom, mais ils laissent leur signature sur les pierres, à ceux qui savent les lire.

Dans un siècle qui méprise les généralistes, les travailleurs manuels, leurs vertus et leur sagesse,

dans un siècle où l'on demande avant l'édification, en manière de devis, de démontrer l'équation qui permet à la cathédrale de vaincre ARCHIMÈDE et les autres, dans un siècle où les gestionnaires soustraient l'humain, ajoutent la maîtrise ; et font de l'humain une variable comptable,

dans un siècle où les gouvernants tiennent la matière pour négligeable, l'artisan pour l'outil,

quid de l'orthophoniste ?

Dans cet état de fait, l'orthophoniste sait distinguer autorité et domination. A l'instar de Michel SERRES, philosophe, elle n'oublie pas que l'autorité " vient de « auctor » qui en droit romain signifiait celui qui se portait garant d'un enfant mineur, et de « augere » qui veut dire augmenter... ceux qui font autorité sont ceux qui vous augmentent. Celui qui vous rabaisse n'a pas d'autorité. "

Les soins du langage associés aux démarches artistiques n'ont plus à

L'Orthophoniste

L'Orthophoniste

démontrer leur efficacité, pour peu qu'on leur épargne les démarches scientifiques.

Connaissez-vous l'histoire « la puce et le scientifique » : un scientifique prend une puce et lui arrache une patte, il lui ordonne « saute » et la puce saute dans le cerceau prévu à cet effet. Il lui arrache une deuxième patte et lui ordonne « saute » et la puce saute. Il lui arrache une troisième patte et lui ordonne « saute » et la puce saute dans le cerceau. Il lui arrache une quatrième patte et lui ordonne « saute » et... la puce ne saute pas.

Ce qui prouve, note le scientifique, que si l'on arrache quatre pattes à une puce elle devient sourde.

Les résultats de cette étude, randomisée* selon les meilleurs modèles statistiques, sont bien évidemment reproductibles, l'échantillon est représentatif de l'ensemble de la population, et l'expérience a été réalisée sur des espèces différentes pour contrer les variables environnementales.

Hippolyte G est en cinquième, je le connais depuis la grande section. Il a fait avec moi une série de séances sur le logico-mathématique relativement courte et couronnée de succès improductifs, et une série avec ma collègue sur le langage écrit.

Il revient me voir avec une demande en langage écrit. Il est en grande difficulté scolaire. A ma demande, Hippolyte écrit un court texte, dont nous avons plus ou moins prévu les grandes lignes. En lisant ce texte, je suis effarée, je ne comprends pas cette production écrite, dont les règles de ponctuation, de transcodage grapho-phonémique, et les mots me sont totalement étrangers, et sans rapport avec ce que nous avons, du moins je le pensais, convenu à l'oral. Je m'entends alors parler d'absurde et comme ce n'est pas la première fois que ce mot apparaît dans nos entretiens, lors de mon travail personnel je vais chercher dans le dictionnaire « culturel » Le ROBERT, la définition du mot « absurde ».

Et je tombe sur cette citation : « *L'impuissance du rêveur n'est pas toujours visible ; mais quand il faudrait agir réellement elle paraît ; alors, l'absurde naît* » (VALÉRY, Cahiers).

Cette citation me frappe tant elle me paraît en corrélation avec le parcours d'Hippolyte. Aussi, la séance suivante, je m'empresse de la lui livrer. Et après une réflexion commune sur cette phrase, je demande un court texte écrit. J'obtiens alors, en réponse, un court récit, structuré et compréhensible.

*randomiser : introduire un élément aléatoire dans un raisonnement

L'Orthophoniste

Devrais-je en tant qu'orthophoniste, m'étonner des rapports entre littérature et langage écrit, entre accès au sens et dictionnaire ?

Devrais-je alors décortiquer les rouages qui conduisent de la citation à la production d'un corpus sémantique transcodé ?

Devrais-je alors lire, m'informer, pratiquer, et tenir informé ?

La volonté de décortiquer, de comprendre, n'est-elle pas simplement une volonté de maîtrise. Et de cette volonté de maîtrise peut-il naître autre chose qu'une instrumentalisation ?

Pouvais-je prédire l'effet de cette citation ? Dois-je planifier un nombre de citations par traitement du langage écrit ?

L'orthophoniste n'oublie pas que le mot humanité et le mot humus entretiennent des rapports étroits, étant fait l'un et l'autre de couches de compositions différentes et complexes, auxquelles le temps confère leur richesse.

Enfin l'orthophoniste que je suis, entend le philosophe Sidi Mohammed BARKAT : « *Le suicide au travail est, comme riposte désespérée, la conséquence d'une guerre économique, qui vise à retirer au travailleur sa puissance mentale en lui restituant sa force physique* ».

Elle s'assurera donc que sa pratique d'une « prévention prévenante » contribuera à restituer sa puissance mentale au travailleur.

MICHEL SERRES, *Famille et éducation le magazine de l'Appel, bimestriel*,
MAI - JUIN 2011

Revue Pratiques N°53, AVRIL 2011

Le collectif pasde0deconduite pour les enfants de trois ans Édition ERÈS